

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



AViQ
Agence pour une Vie de Qualité

Familles Santé Handicap

CLPS
Centre Local de Promotion de la Santé Charleroi-Thuin
Association Sans But Lucratif

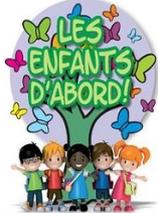
Avenue Général Michel
6000 Charleroi

A LA UNE

« Les enfants d'abord » La plateforme de soutien aux familles du grand Charleroi



KIT DE SENSIBILISATION
À LA QUESTION DE LA
PRÉCARITÉ INFANTILE



Plateforme de soutien aux familles

Située à l'Espace citoyen de Dampremy, la Maison des Parents développe un projet de soutien à la parentalité qui s'adresse à des familles rencontrant des difficultés. Elle propose un accueil « non conditionné » qui vise à favoriser la relation parent/enfant, à accompagner les parents dans l'exercice de leur rôle éducatif, à travailler au mieux-être des parents. Par ailleurs, elle joue un rôle de coordination et de

dynamisation de professionnels actifs dans les domaines de l'éducation et/ou de la santé. Ce projet est le fruit d'une collaboration avec le Service de santé mentale. L'année 2014 a été marquée par la mise sur pied d'une plateforme de professionnels autour de la bienveillance. Cette plateforme de soutien aux familles « Les enfants d'abord » coordonnée par la Maison des Parents (Espace citoyen de Dampremy) et regroupant plusieurs partenaires internes et externes au CPAS de Charleroi est un projet qui a pour but la prévention et la lutte contre la précarité infantile dans le grand Charleroi. Le fil rouge de cette plateforme est la bienveillance mais elle se penche sur diverses thématiques liées à l'enfance. Sa principale mission est de poursuivre une réflexion générale sur la précarité infantile en vue de mettre en place des projets concrets. Ainsi, en 2017, la plateforme, qui se réunit une fois par mois, a travaillé sur trois projets qui sont à l'heure actuelle en cours de concrétisation. Tout d'abord un « bébébus » pour les enfants de 0 à 3 ans. Il s'agit d'une halte accueil itinérante où deux puéricultrices proposeront chaque semaine, dans quatre lieux différents de l'entité de Charleroi, de garder pendant quelques heures les tout-petits à prix très démocratiques pour que les parents puissent utiliser ce temps pour des démarches sociales, administratives ou simplement pour souffler. Ensuite, la plateforme a imaginé un kit de sensibilisation à la précarité infantile. Il s'agit d'un livret, destiné à des professionnels autres que des travailleurs sociaux, pouvant être en contact avec des parents. Ce livret présente la précarité infantile, ses conséquences et le rôle que ces professionnels peuvent jouer pour venir en aide aux familles.

Il est à noter que cette problématique ne s'arrête pas à la question financière : elle est élargie à tout ce à quoi l'enfant n'a pas accès. Enfin, les membres de la plateforme ont réfléchi à l'élaboration d'un outil informatique qui permettrait à des professionnels d'orienter des futurs parents en situation de précarité vers les services adéquats afin qu'ils puissent recevoir un soutien avant même la naissance de l'enfant. En effet, on peut considérer que si les parents sont soutenus par les bons services dès l'annonce de la grossesse, les phénomènes qui amènent l'enfant à naître et vivre dans la précarité pourraient être évités. Depuis cinq ans, le fruit de la bonne collaboration entre les partenaires de la plateforme est à la source du projet « 1,2,3 Soleil » qui permet aux enfants de venir jouer et s'ouvrir à la culture trois demi-journées pendant les grandes vacances. Pour les enfants précarisés, cet événement constitue souvent leur seule possibilité de loisir durant l'été.



Infos

Nicole Santarone - Psychologue
Coordinatrice plateforme "Les enfants d'abord"
Maison des Parents
Espace Citoyen de Dampremy
Place de Crawhez, 40
6020 Dampremy
Tél : 071/53.26.20
Télécopie 071/53.26.30
www.cpascharleroi.be



PHOTOMATON

La maison d'accueil « Le Figuier » de Marcinelle Entretien avec Anissa Saghrou, assistante sociale de l'ASBL



Après avoir fonctionné comme lieu d'accueil « non reconnu » pour des jeunes en rupture familiale et sociale, la maison d'accueil Le Figuier, à l'initiative de paroissiens de la commune de Marcinelle, a fait le choix d'accueillir à partir de 1988 des candidats réfugiés. La méthodologie de travail utilisée avait pour but premier de leur offrir une sécurité, dans un second temps de les régulariser et dans un dernier temps de les mettre en projet. En 1998, la tutelle des maisons d'accueil est passée à la Région wal-

lonne. Comme l'accueil des candidats réfugiés relevait dès lors du pouvoir fédéral, Le Figuier s'est réorienté vers l'accueil des familles en difficultés. L'asbl Le Figuier est située dans un des quartiers de Marcinelle centre. Elle accueille majoritairement des familles avec enfants c'est-à-dire des couples avec enfants, des mères seules avec enfants, des pères seuls avec enfants mais aussi des couples sans enfant. Le Figuier a néanmoins la possibilité d'accueillir une personne seule, homme ou femme. Les motifs d'entrée sont liés à la perte du logement : insalubrité, surpeuplement, expulsion... ainsi qu'à des difficultés résultant de problèmes familiaux : violence, séparation... Sans discrimination, l'association se réserve le droit de ne pas accueillir des personnes confrontées à la toxicomanie, à des problèmes sévères de santé mentale ou encore condamnées pour des faits de mœurs. Si lors de l'accueil, des problèmes ne sont pas connus de l'équipe mais apparaissent durant le séjour, Le Figuier réoriente les personnes vers des services adéquats. Ses locaux ne sont pas non plus conçus pour héberger des personnes à mobilité réduite. Anissa Saghrou précise les missions de son institution : « être un enfant au sein d'une maison d'accueil n'est pas évident. Peu importe son âge, l'hébergement est difficile à comprendre et à gérer pour lui. Pour que son parcours au sein de la maison d'accueil se passe au mieux, l'équipe au grand complet et plus particulièrement l'équipe éducative est attentive à ses besoins, ses difficultés, son vécu. L'équipe organise deux activités différentes chaque mercredi et samedi. Elle élabore chaque mois un planning qui part des envies des enfants et de leurs besoins en termes de travail éducatif. Celui-ci est distribué à toutes les familles en début de mois. Les activités varient en fonction des personnes hébergées et de leurs demandes. Le travail éducatif se déroule en plusieurs phases. Dans un premier temps, nous apprenons à connaître la famille au complet, son mode de fonctionnement. Nous tentons d'entrer en lien avec les enfants par le biais d'activités ludiques. Cette phase prend plusieurs semaines. Nous n'allons pas trop vite et laissons le temps aux enfants de prendre leurs marques, d'apprécier les activités. Ensuite, en équipe, nous identifions les difficultés de la famille, celles qui concernent uniquement les parents et celles qui ont des répercussions sur leurs enfants. Nous organisons des moments d'échanges avec les parents pour en parler. Et, pour finir, nous tentons de « travailler » les difficultés des enfants par

le biais d'activités ludiques, sportives ou de sorties. Face à des adolescents, le travail est plus direct. Souvent, ils sont à la recherche d'aide, de solutions et nous sollicitent directement. L'équipe éducative a mis en place un conseil des enfants. Celui-ci est un espace où les enfants sont libres



de s'exprimer sur les différents sujets qu'ils choisissent. Au Figuier, nous rencontrons très souvent des parents de jeunes enfants. Ce sont soit des « bébés figuier », soit des jeunes parents qui sont accompagnés d'un bébé en très bas âge (maximum un an). Le travail social, en règle générale, se traduit par un accompagnement dans les gestes du quotidien, si le besoin s'en fait sentir ou si la maman est en demande (préparation d'un biberon, le déroulement du bain...) ainsi qu'un accompagnement dans le suivi médical de l'enfant (ONE, pédiatre...). Avec ce type de famille, le travail d'information est très important. Dès lors, nous avons élaboré un guide à la parentalité qui comporte des fiches pratiques sur le sommeil, l'alimentation, les soins et la stimulation. Par ailleurs, lors d'un accueil d'une famille avec des enfants en âge de se rendre à l'école, à partir de deux ans et demi, la priorité est mise sur l'inscription des enfants dans une école adéquate. L'équipe éducative suit la scolarité des enfants et est vigilante sur la question des absences et sur des difficultés auxquelles font face les enfants et/ou parents. Les éducateurs sont les personnes référentes en ce qui concerne la scolarité et sont des personnes relais entre l'école, les parents, l'institution et l'enfant ». L'équipe éducative du Figuier est composée d'une directrice, d'un responsable des animations et de la coordination, d'une assistante sociale et de deux éducatrices. Lorsqu'une demande d'hébergement est faite et qu'il y a une place disponible, le plus rapidement possible ou le jour même, un rendez-vous est fixé avec la famille ou la personne. L'entretien de pré-accueil se traduit par une présentation du projet de la maison, des membres de l'équipe éducative et de leurs missions. Une visite du logement est prévue lors de cet entretien pour permettre aux personnes de se faire une idée de l'endroit où elle va « vivre de manière temporaire ». Au moment de l'entrée au Figuier, une période d'adaptation est laissée aux personnes. C'est un moment où la famille peut se « poser », « souffler ». Cette période d'adaptation ne dure généralement que quelques jours... Par la suite, l'équipe du Figuier se mobilise avec les résidents pour trouver un logement et concrétiser des projets de vie à la sortie de l'institution. La durée de l'hébergement est en principe de neuf mois au maximum avec une possibilité de prolongement si nécessaire.

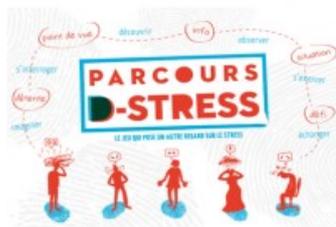
Infos

ASBL « Le Figuier »
Rue Aurélien Thibaut, 12
6001 Marcinelle
Téléphone et Fax : 071/36.48.05
Email :
lefiguier.asbl@netcourrier.com
Permanence téléphonique 24h/24
Capacité d'hébergement : 13 personnes



CLPS Info

Formation à l'utilisation de la nouvelle version de « Parcours D'Stress » Le jeu qui pose un autre regard sur le stress



Un jeu pour s'interroger sur les causes et conséquences du stress et éclairer la manière dont chacun y fait face peut aider à le prévenir et à s'en préserver. Au fil des différentes cases du parcours ("Info", "Défi", "Situation", "Détente", "Point de vue"), les joueurs doivent s'adapter à leur environnement tantôt agréable, tantôt désagréable

tout en gardant l'énergie nécessaire pour atteindre la ligne d'arrivée ! Interactif et convivial, ce jeu offre un moment d'échange ludique entre les participants et permet une réelle dynamique de groupe. Destiné aux professionnels du secteur associatif, social, scolaire, hospitalier ou encore entrepreneurial, le parcours D-Stress est accompagné d'un "Manuel d'utilisation pour l'animateur" qui propose des pistes pour l'animation. Le guide sur le stress "Le stress ? Trop c'est trop !" présente notamment une série de moyens pour augmenter sa résistance au stress et retrouver une meilleure qualité de vie. Parcours D-Stress a vu le jour il y a 20 ans et a rapidement rencontré l'intérêt du terrain; il était épuisé depuis quelques années. Cette nouvelle édition (2019) a été améliorée tant dans sa dynamique que dans l'actualisation des contenus des cartes. Les objectifs de ce jeu sont, par l'interaction entre les joueurs, de sensibiliser à la problématique du stress, de discuter sur ses causes et conséquences et d'éclairer la manière dont chacun y fait face et trouve ses solutions.

En partenariat avec Question Santé, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin (CLPSCT) va organiser une présentation de l'outil D'Stress. Cette rencontre aura lieu le 28 janvier 2020 au matin, dans les locaux du CLPSCT : Avenue du Général Michel 1/B, 6000 Charleroi.

Infos et inscriptions
071/33.02.29



LU et VU

« Ensemble, promouvoir la santé en Pays de Loire »



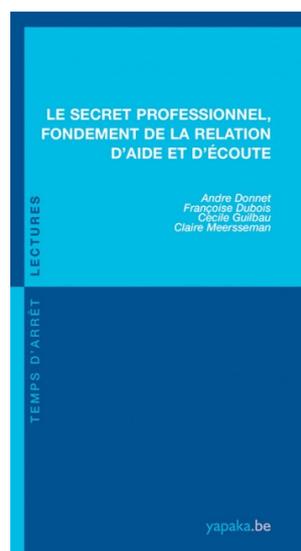
Aujourd'hui, si l'espérance de vie ne cesse d'augmenter, il existe de grosses disparités dans l'état de santé au sein de la population. On considère ici la santé, non pas seulement au sens de l'absence de maladie, mais d'un état de bien-être physique, psychologique et social. Notre santé résulte à la fois de facteurs génétiques personnels, de comportements et d'habitudes de vie individuels, de liens sociaux, de conditions socio-économiques, culturelles et

de l'environnement. Ces facteurs sont désignés comme les « déterminants de la santé ». Ils n'agissent pas isolément : c'est la combinaison de leurs effets qui influe sur l'état de santé. Nombre des déterminants de la santé ne dépendent que très peu de l'individu mais davantage des conditions socio-économiques, culturelles et environnementales locales voire nationales : accès et qualité des logements, accès à l'emploi et conditions de travail, accès à l'alimentation, accès à des équipements sportifs... Ils pèsent pour 80 % dans la constitution des inégalités de santé, directement ou indirectement par leur influence sur les comportements. C'est sur ces déterminants de la santé qu'il faut agir pour réduire les inégalités de santé...



[Télécharger](#)

« Le secret professionnel fondement de la relation d'aide et d'écoute »



Le secret professionnel est la valeur fondatrice de la relation d'écoute et de confiance. Le professionnel ou le bénévole en relation avec des enfants, des adolescents et des adultes amené à recevoir des informations dans le cadre de son mandat ou simplement à titre de confident garantit le secret de ce qui lui est confié. Cette obligation inscrite dans la loi organise un cadre propice à la parole et à l'aide. Les références légales, les codes et les pratiques diffèrent d'un secteur professionnel à l'autre. Par ailleurs, le travail en réseau pose une question complexe de secret professionnel partagé.

Traité jusqu'à ce jour au cas par cas, ce principe est aujourd'hui mis à mal. Entre contrôle social et relation d'aide, quel choix la société démocratique pose-t-elle en créant une obligation de respect du secret professionnel ? Ce livre fait état de la question à la lumière des débats et mouvements législatifs actuels. La confidentialité est présente dès qu'une personne se confie à une autre. Dans le champ de l'aide, le professionnel est celui qui garantit le secret de ce qui est confié dans la relation avec l'utilisateur ou le patient. C'est un fondement de toute société démocratique de préserver ces espaces de confidentialité, valeur essentielle de toute relation d'aide. En 1830, le législateur a fait choix de privilégier et de protéger ces espaces de confidentialité auprès de professionnels de type médico-psycho-sociaux et, en conséquence, de priver les autorités judiciaires d'informations qui pourraient leur être utiles. Le pari de nos sociétés s'appuie sur la conviction qu'il y aura davantage de paix sociale en garantissant le secret professionnel pour tous les citoyens, aux prises avec toutes sortes de maux, physiques et psychiques, mais aussi des difficultés relationnelles, des conflits avec d'autres... La complexité de notre société d'aujourd'hui, la multiplication de types de services rendent parfois floue la frontière entre professionnels du champ médico-psycho-social et d'autres

relevant de champs apparentés avec les services liés à la logique de contrôle, comme la sphère judiciaire ou policière. La société est régulièrement traversée par des tensions entre le souhait de soutenir les citoyens dans leurs difficultés de vie en privilégiant des lieux de confidences et la nécessité de faire respecter un vivre ensemble dans le respect de chacun et des institutions, en posant un cadre dont les lois sont les contours visibles et valables pour chacun. En fonction de l'actualité, les pressions n'ont cessé d'augmenter au fil des années pour grignoter la valeur de la confidentialité, pressions venant tant de citoyens (la marche blanche par exemple) que de certains services ou autorités. Sous la pression d'événements dramatiques, le législateur a voulu adapter la loi à ces réalités frôlant l'horreur... L'équilibre acquis entre secret professionnel et contrôle social est sans cesse mis à l'épreuve au regard de drames, au risque de faire céder la valeur de la confidentialité face à l'autorité judiciaire plus coercitive, espérant ainsi mettre un terme, parfois illusoire, aux maltraitements, à la disparition d'enfants, à la pédophilie, au terrorisme... autant d'événements difficilement supportables pour le citoyen, que ce soit au niveau protectionnel pour les enfants ou pour des poursuites concernant des auteurs en infraction à la loi. Ces mesures législatives calment-elles les angoisses des citoyens ou génèrent-elles plus de peur, de repli sur soi et engendrent-elles une violence sociale plus forte ? Les victimes se sentent-elles mieux protégées, davantage entendues ? Les poursuites pénales et la logique coercitive répondent-elles à l'évolution plus favorable des auteurs ? Autant de questions qui nous traversent tous au quotidien et qui révèlent les tensions sous-jacentes à notre façon de vivre ensemble dans l'espace public... Ce livre résulte du travail conjoint de Claire Meersseman, psychologue clinicienne et psychothérapeute qui a travaillé en équipe pluridisciplinaire développant une pratique de réseau attentive aux questions de secret professionnel et d'André Donnet, juriste ; Françoise Dubois, assistante sociale psychiatrique ; Cécile Guilbau, criminologue qui sont respectivement Vice-président, Secrétaire et Présidente de la Commission de coordination de l'aide aux enfants victimes de maltraitance du Brabant wallon.

yapaka.be

[Télécharger](#)

=====

**« Évaluation des effets des interventions »
Guide pour des projets dans les domaines
de l'activité physique, de l'alimentation
et de la santé psychique**



Ce guide d'évaluation a été rédigé pour aider les personnes qui mettent en œuvre des mesures de promotion de la santé dans les domaines de l'alimentation, de l'activité physique et de la santé psychique à destination des groupes cibles des enfants, des adolescent·e·s et des personnes âgées. Il s'adresse principalement aux responsables de projet souhaitant évaluer les effets de leur projet. Il explique dans l'ordre chronologique les différentes étapes d'élaboration d'une évaluation. Il décrit pour commencer comment créer un modèle d'impact assorti d'objectifs et d'indicateurs comme base d'une évaluation. Puis il présente comment planifier une évaluation, formuler des questions d'évaluation et définir des méthodes d'évaluation. Enfin, il précise comment communiquer et valoriser au mieux les résultats de l'évalua-

tion. Les explications théoriques sont illustrées à l'aide d'un exemple fictif de promotion de l'activité physique et de la santé psychique chez les personnes âgées. Ce projet fictif est utilisé comme fil conducteur tout au long du guide et pour les exercices sur le thème du modèle d'impact et du concept d'évaluation. Chaque chapitre se termine par une liste de références. Cette bibliographie permet d'approfondir chaque thème d'évaluation en fonction des besoins.

[Télécharger](#)

OUTILS D'ANIMATION

**« Entraide & MOI »
Le jeu de rôle de la santé mentale
Jeu de sensibilisation aux problématiques
de la santé mentale et de la psychiatrie**



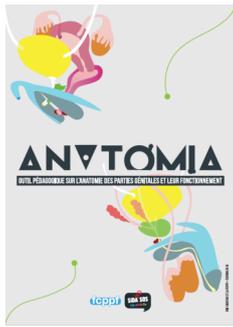
Ce jeu est l'outil indispensable pour mieux se mettre à la place des personnes en souffrance et mieux comprendre la diversité des offres de soins. "Entraide & MOI" ouvre la réflexion et valorise l'entraide et l'empathie dans le champ psychosocial et communautaire. Se mettre à la place de l'autre, collaborer, s'ouvrir, prendre connaissance de l'étendue de

l'offre de soin grâce à un répertoire étoffé, telles sont les opportunités que vous apportera ce jeu. Il s'adresse à toute personne concernée de près ou de loin par les problématiques de la santé mentale et/ou de la psychiatrie. Le principal public cible (mais pas uniquement) concerne les professionnels de première ligne (aides familiales, infirmières, éducateurs de rue, ...) désireux de se confronter à des questions et situations complexes dans le contexte ludique d'un jeu de société collaboratif. Le contenu du jeu part du principe que toute souffrance psychique, toute maladie mentale ou psychiatrique se manifeste essentiellement à travers les événements de vie que la personne rencontre, la manière dont elle -ci les vit, les ressent, et se met en condition de les surmonter avec les moyens dont elle dispose (moyens physiques et psychologiques). Vous y aurez la possibilité d'incarner l'un des 20 personnages proposés (10 femmes et 10 hommes dont l'âge se situe entre la vingtaine et la soixantaine). Les descriptions des personnages sont centrées sur leurs goûts, leurs intérêts et leurs préoccupations. Chaque personnage traversera des événements particuliers. Les autres joueurs seront amenés à aider le personnage à les surmonter.

=====

**Outil pédagogique sur l'anatomie
des parties génitales et leur fonctionnement**

En anatomie, la sexualité est généralement étudiée sous l'angle de la reproduction. Les questions relevant du désir et du plaisir sexuel restent taboues et souvent peu étudiées. Aujourd'hui encore, les différent·e·s spécialistes ne parviennent pas à un accord quant à l'identification des organes génitaux, à leurs fonctions, ou même à leur nom. Dans ce contexte, la FCPPF et O'YES (anciennement SIDA'SOS) ont travaillé pendant un an à l'élaboration d'un outil pédagogique accompagné d'une brochure dans une visée de promotion de la santé sexuelle et reproductive. Cet outil présente la



littérature la plus récente, complète et compréhensible possible à propos de l'anatomie des organes génitaux humains et de leurs fonctions ; informe sur le processus de détermination du sexe biologique des individus ; permet de pouvoir nommer et situer les différents éléments composant les organes externes sexuels ainsi que visualiser la place des organes génitaux dans le corps humain ; informe sur le rôle des différents organes intervenant dans la reproduction, la sexualité et la contraception ; présente les différentes phases de l'excitation.

AGENDA

**Deux journées de formation
organisées par le Réseau Anastasia
les jeudis 16 janvier et 12 mars 2020 de 13h30 à 16h
au Centre de Ressources Documentaires de la Province
de Namur**



Des outils pour le secteur de l'Insertion socio-professionnelle (le 16 janvier)

Présentation d'outils (jeux, photolangages, cartes...) utiles aux travailleurs du secteur de l'Insertion professionnelle et du Social, sur les compétences psychosociales, le développement personnel, l'affirmation de soi, les relations interpersonnelles, le burn-out, le recrutement, la créativité, la gestion du stress, l'adaptation au changement... Des outils comme World Place Game, les photo-langages des Filles du Baobab, D-Stress, Moi et le recrutement, Mieux travailler ensemble, seront présentés.

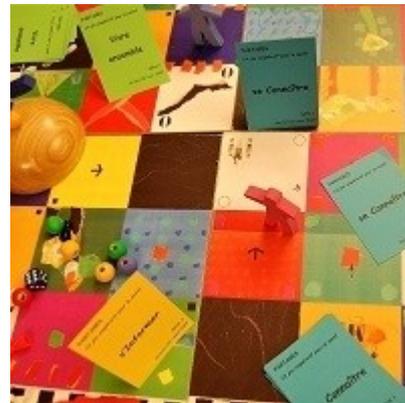
Des Albums jeunesse pour mieux vivre les événements de la vie (le 12 mars)

A l'attention des Professionnels des secteurs de la Santé mentale, des services de Pédiatrie, des psychologues, éducateurs, etc., présentation d'Albums jeunesse sur des thématiques aussi variées que les émotions, la dépression, le harcèlement, la maltraitance, la famille, la mort, le vivre ensemble, le handicap... qui pourront aider les enfants à travers les moments difficiles de leur vie

Lieu : CRD Campus provincial, rue H. Blès, 188-190, 5000 Namur

Inscriptions : 081/776799 - 081/776729
dominique.charlier@province.namur.be

Formation à la conception de jeux pédagogiques organisée par LUDO asbl avec Solidaris - PIPSA le mercredi 19 février 2020 de 8h30 à 17h à Bruxelles



Une journée de formation proposée par LUDO asbl, pour les professionnels de première ligne, autour des mécanismes de jeux, de la ludopédagogie, du game design et de la créativité. De tous temps, le jeu a été privilégié comme support d'apprentissage. Mais comment concevoir de vrais jeux ? Comment mettre le

ludique au service du pédagogique ? Imaginer une mécanique créative, originale, attractive, soutenant pour le professionnel et son objectif de santé. Quels ressorts ludiques ? Quelle démarche ? Quels seraient les écueils à éviter ? La plupart des professionnels créant des jeux pour leurs pratiques ont du mal à créer des outils convaincants par manque de culture ludique personnelle. Leurs outils manquent dès lors logiquement de « ludicité ». De plus, le « game design » est un métier à part entière qui répond à quelques principes de base et s'affine par l'expérience. Enfin l'animation d'un jeu pédagogique est spécifique et ne s'improvise pas. La création d'un tel jeu doit tenir compte de cette démarche. Afin de créer des outils simples et efficaces sans trop de difficulté, de temps et d'argent, il s'agit de mettre du pédagogique dans le ludique et non l'inverse. C'est-à-dire de réfléchir à l'adaptation pédagogique d'un maximum de mécanismes de jeux existants qui ont fait leur preuve plutôt que de réinventer le fil à couper le beurre en tentant de créer des jeux ex nihilo. S'exercer à la créativité est un autre aspect important. Nous découvrirons quelques outils (mécanicartes, cartes Galaxy, jeux de créativité langagière...) et expérimentons un processus créatif. Quelques apports théoriques seront distillés au fil des mises en commun et lors d'un exposé de synthèse. Ce dernier reprendra les mécanismes retenus mais également des bases de ludopédagogie et « game design ».

Lieu : Solidaris - PIPSA - Salle Simone Veil, Place Saint-Jean 1, 1000 Bruxelles

Infos et inscriptions : info@pipsa.be